

LYCÉE GÉNÉRAL

Grand prix

Sur le film *Le Cri défendu*
de Charlotte Abramow

Ambre BELLET

Lycée Jeanne-D'Arc

63000 CLERMONT-FERRAND

Le Cri Défendu

Un cri sur le parking d'un fast-food. Une femme de plus abîmée sous les coups de son mari. Une autre voix étouffée par un mutisme collectif ? Pourtant, cette fois-ci, un second cri résonne, fait écho, gronde, véritable clameur des soeurs qui défient les bêtes du sexisme et du patriarcat.

L'urgence est activée pour cette jeune femme aux cuisines du fast-food, la loi du silence est révoquée, c'est la force de l'unité, de l'action qui prime désormais. « Il nous faut cette urgence, quand c'est une femme qui crie », ce sont les mots de cette dernière qui s'adresse à nous en plan rapproché, sur un slam virulent. Le texte poétique donne le rythme, on se laisse emporter par des rimes croisées, embrassées qui s'accélèrent, deviennent de plus en plus fermes et puissantes, font naître une rage grandissante : l'urgence est évidente.

Les images évocatrices et symboliques se succèdent à l'écran. Des gros plans illustrent la violence inouïe des faits, d'autres véhiculent la rébellion qui se décharge rageusement sur les burgers du fast-food. L'esthétique est soignée, mais n'édulcore pas pour autant une atroce réalité. En effet, l'intention n'est pas d'embellir l'écran, au contraire les coupes franches entre les plans évincent la superficialité et laissent le message être central, dans la simplicité.

Entrelaçant brillamment slam et cinéma, « Le Cri Défendu » esquisse les lignes d'un fléau systémique sans laisser place à la fatalité, offrant un vent de renouveau où les femmes ne sont pas cantonnées au rôle de victime. Ainsi, c'est à travers le prisme de Charlotte Abramow, la réalisatrice, que naît un véritable appel à l'insoumission et à la sororité.